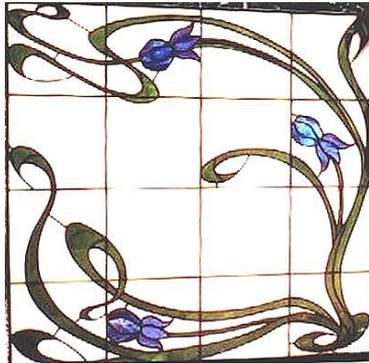


# LA NATURE DANS L'ART : L'EXEMPLE DE L'ECOLE DE NANCY



*Conférence donnée le 15 octobre 2010 par Catherine Bourdieu*

*Historienne de l'art et Maître de conférences à l'Université Paul Verlaine de Metz*

Dans le domaine des Arts décoratifs, la prééminence de l'Ecole de Nancy au sein de « L'Art nouveau » n'est plus à démontrer.

Ce que l'on désigne par « Art nouveau » se distingue par plusieurs caractéristiques :

- avec une gamme colorée très riche, l'Art nouveau est fondé sur l'étude de la courbe, de la couleur, de l'ornement et trouve son inspiration dans la nature (plantes et fleurs aux tiges sinueuses, arbres, insectes)
- c'est un art total : il investit tous les aspects de la vie quotidienne (architecture, décor, reliure, ferronnerie...)
- bien qu'international, cet art n'a touché que certains artistes et ne s'est développé que dans des villes importantes
- c'est un art qui se veut à la portée de tous, qui permet à quiconque la possession d'une œuvre d'art
- l'innovation majeure est le mélange art et industrie : à Nancy, la « fabrication » des œuvres se fait en usine.

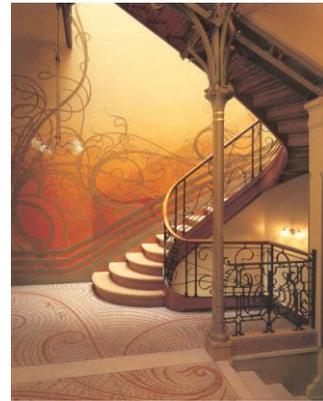
## **I. L'Ecole de Nancy dans « L'Art nouveau »**

Le mouvement s'est développé entre la fin du XIX<sup>e</sup> siècle (v. 1890) et le début du XX<sup>e</sup> (en 1905 / 1906, c'est presque fini), une durée courte qui n'a rien d'étonnant dans ce XIX<sup>e</sup> siècle où les idées nouvelles fourmillent, entraînant la succession rapide des mouvements artistiques (l'impressionisme a duré environ 10 ans).

1901 marque la date de la création officielle de l'Ecole de Nancy alors que le mouvement n'est pas loin de sa fin : en 1909, c'est terminé.

*A titre d'exemples, Catherine Bourdieu a ensuite projeté une série d'images illustrant l'Art nouveau dans le monde.*

- *En Belgique* : Victor Horta, Hôtel Tassel à Bruxelles (1893/1895), tentures, tapis, mosaïques au sol, décors peints des murs.



- *En Grande-Bretagne* : William Morris chef de file du mouvement « Arts and Crafts », panneau brodé « Acanthus ».
- *En Ecosse* : Charles Mackintosh, décor de l'Ecole d'Art de Glasgow (1897).
- *En France* : Hector Guimard, entrée de métro surnommée « La Libellule » avec un mélange verre et métal caractéristique de l'Art nouveau.
- René Lalique, broche « Libellule » (1904).
- *En Allemagne* : mouvement « Jugendstil ».
- *En Autriche* : Gustav Klimt et le « Sezessionstil », « Judith » (1901)



Alfons Mucha (tchèque, mais son pays appartenait alors à l'Autriche) s'illustre dans l'affiche.

« Rêverie »

- *Aux Pays-Bas* : Jan Toorop et le « Nieuwe Kunst ».
- *Aux Etats-Unis* : Louis Comfort Tiffany.



La lampe « Wisteria »

- *En Espagne* : Antoni Gaudi et le «Modernismo » à Barcelone.
- *En Italie* : Carlo Bugatti et le style « Liberty ».

L'Art nouveau, c'est donc une infinité de manifestations différentes (Cf. [www.lartnouveau.com](http://www.lartnouveau.com) )

## II. L'Ecole de Nancy

L'appellation « Ecole de Nancy » désigne un foyer artistique très localisé, actif entre 1880 (c'est-à-dire un peu en avance par rapport à l'Art nouveau) et 1909. Son but était :

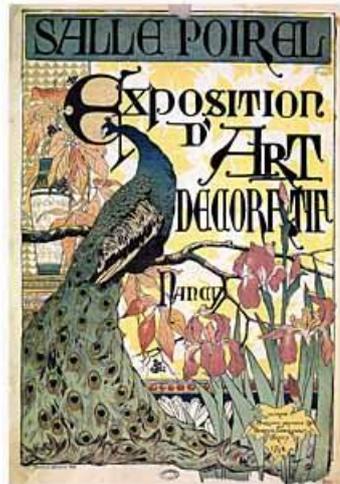
- de créer un art total en prenant soin d'établir une collaboration entre architecture, mobilier et arts décoratifs
- de mettre en valeur les talents des artistes lorrains (ébénisterie, faïencerie, travail du bonze, verrerie, imprimerie, broderie, reliure), dont quelques-uns avaient opté pour la France après la défaite de 1871 et s'étaient installés à Nancy : Ernest Bussière (originaire d'Ars/Moselle), Emile Friant (originaire de Dieuze), Louis Hestaux (originaire de Metz), Antonin Daum (originaire de Bitche), auxquels il faut ajouter Jacques Gruber (né à Sundhausen en Allemagne).

La notoriété de ce mouvement est née à la suite de deux événements majeurs :

- l'Exposition universelle de 1889 où Emile Gallé et Louis Majorelle s'illustrent
- le Salon de la Société nationale des Arts décoratifs de 1891 et 1893.

En 1894, l'Exposition des Arts décoratifs et industriels lorrains marque une date importante : il s'agit de la première exposition collective. En parallèle est fondée la « Société des Arts décoratifs lorrains ».

En 1900, nouvelle participation à l'Exposition universelle, et le 13 janvier 1901, Gallé appelle à la création d'un groupe sous le nom d'« Alliance provinciale des industries d'Art », ce que l'on désignera plus simplement sous le vocable d'« Ecole de Nancy ».



Cette alliance repose sur le principe de la collaboration entre Art et Industrie, réunion inédite de deux secteurs que l'on considérait alors comme opposés. En ce sens, l'Ecole de Nancy participe à la remise en question d'une hiérarchie dans l'Art.

La création peut dès lors prendre trois aspects :

- réalisation d'une pièce unique de très grande valeur dont la vente va permettre à l'artiste de réunir les fonds nécessaires à la poursuite de son travail
- reproduction multiple d'une même œuvre
- production en série, l'industrialisation de l'art offrant la possibilité de produire des œuvres à bas coût.

### III. Le style de l'Ecole de Nancy

Quatre facteurs le caractérisent :

- 1) La redécouverte du gothique flamboyant et du décor floral (Cf. la villa des Roches au Parc de Saurupt ou la villa Bergeret construite par Lucien Weissenburger en 1903 / 1904).
- 2) Le lien qui unit les artistes de l'Ecole de Nancy avec la nature. Une Ecole forestière avait été fondée à Nancy en 1824 et ces artistes sont habitués à porter sur la nature un regard de scientifiques. Leur approche artistique s'appuie donc sur des connaissances réelles.
- 3) La relation qu'Emile Gallé entretient avec quelques grands personnages comme Dominique-Alexandre Godron, éminent professeur de botanique, auteur de « La Flore de Lorraine » (*lire à ce propos l'excellent article que Michèle Cussenot a écrit sur « La table « Flore de Lorraine » d'Emile Gallé »* : [www.academie-stanislas.org/Galle/14-Cussenot-pdf](http://www.academie-stanislas.org/Galle/14-Cussenot-pdf) ).  
(N.B : Gallé, qui succéda à Godron comme secrétaire général de la Société centrale d'horticulture de Nancy et devint membre de la commission de surveillance du Jardin botanique, avait, en plus de sa parfaite connaissance de la botanique, un amour viscéral de la nature. Au point de faire réaliser par Eugène Vallin pour ses ateliers une porte monumentale où est sculptée sa devise : « **Ma racine est au fond des bois** ».)
- 4) la présence à Nancy du japonais Hokkai Takashima, auteur de traités sur la flore japonaise envoyé par le ministère de l'agriculture du Japon pour suivre durant trois ans (1885-1888) les cours de l'Ecole forestière de Nancy, mais aussi peintre et illustrateur. L'amitié qui le lie à plusieurs artistes de l'Ecole de Nancy influença considérablement la création artistique de ceux-ci.

### IV. La nature pour inspiration

*Evocation, à l'aide d'images projetées, de quelques plantes que l'on retrouve fréquemment sur les objets créés par l'Ecole de Nancy :*

- ✓ **Le chardon** est utilisé à plusieurs reprises pour créer des œuvres à sens politiques (Cf. vase de Gallé, lampe de Majorelle ou des frères Muller).
- ✓ **L'ombelle** que l'on trouve en marqueterie ou sur des vases.
- ✓ **L'orchidée** (Cf. un vitrail de Gruber, un vase de Gallé, un guéridon et une vitrine de Majorelle).
- ✓ **Le nénuphar** (Cf. ensemble de plusieurs meubles de Majorelle).
- ✓ **Le magnolia** (Cf. flambeau conçu par Majorelle et les frères Daum, dont la forme est complètement renouvelée par l'enroulement de l'asymétrie).



- ✓ **La monnaie du pape** (Cf. lampe dessinée par Majorelle mais réalisée par Daum ; intérieur d'une pharmacie à Commercy, réalisé sous la direction de Vallin ; entrée de la villa Majorelle construite par Weissenburger et Sauvage qui avait travaillé avec Hector Guimard, à Paris).
- ✓ **Le ginkgo biloba** (décor extérieur de l'ancienne banque Charles Renauld à Nancy construite par les architectes André et Charbonne).

- ✓ **La berce du Caucase** ou la **berce des prés** qui apparaît sur plusieurs créations de Gallé.
- ✓ **Le bulbe d'oignon.**
- ✓ **La fleur de crocus.**
- ✓ **Le liseron.**
- ✓ **La primevère** (Cf. un vase dont la forme et le décor s'inspirent de la primevère).
- ✓ **L'églatine** (Cf. vases de Daum).
- ✓ **La vigne** avec ses rinceaux et ses grappes (Cf. vase de Daum).
- ✓ **La pâquerette** (Cf. un bassin créé par Gallé avec un luxe de détail : la moindre tige a son importance).
- ✓ **Le lilas** (Cf. un porte-pinceaux).
- ✓ **Le bouleau** (Cf. une vitrine de Majorelle conservée au Musée d'Orsay).

...et cette liste est loin d'être exhaustive, comme vous pourrez le voir sur le très beau site du Musée de l'Ecole de Nancy : [www.ecole-de-nancy.com](http://www.ecole-de-nancy.com) !



## V. Types d'objets et matériaux

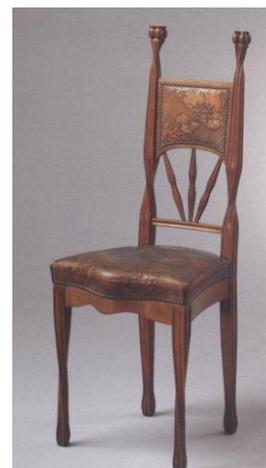
La simplicité de cette flore coutumière se retrouve sur des objets de nature et de matières différentes.

*Catherine Bourdieu en a montré quelques exemples :*

- ✓ Un vase en **verre émaillé** produit à Meisenthal en 1867 par Gallé.
- ✓ Un service en **faïence** orné d'une fleur différente pour chaque assiette.
- ✓ La salle de bain en **faïence** présentée au Musée de l'Ecole de Nancy.
- ✓ Des objets en **bois** de Louis Hestaux :
  - le vase « La forêt »
  - le plateau « Eve cueillant la pomme »
  - un plateau en marqueterie représentant des iris.
- ✓ Des **meubles** à la fois sculptés et marquetés ; des chaises ; une table à thé ; un guéridon en bois doré orné de clématites.



*Chaise « Les blés »  
Emile Gallé,  
1900*



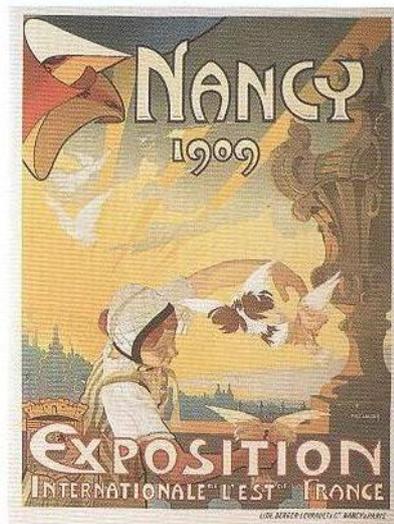
*Chaise « Pavot »  
Louis Majorelle  
Vers 1899*

- ✓ Les portes battantes des cabines d'essayage d'un magasin malheureusement disparu, dont la réalisation était due à Emile André (architecture), Jacques Gruber (vitraux) et Eugène Vallin (menuiseries).
- ✓ L'Hôtel de ville d'Euville, en  **Pierre**  blanche caractéristique de cette ville, dû à Henri Guillon aidé d'Eugène Vallin, vitraux de Jacques Gruber.
- ✓ Une véranda due à Jacques Gruber où l'élément végétal est l'ornement majeur du  **vitrail**
- ✓ Un modèle de lustre de  **bronze**  et verre, en forme de boule de gui, par Georges Janin, fils de Joseph, autre illustre verrier de Nancy.

## Conclusion

La fin de l'Ecole de Nancy coïncide avec l'Exposition internationale de l'Est de la France en 1909, dont les belles affiches avaient été imprimées par Berger-Levrault, autre fleuron de l'Est.

Cette exposition qui s'est tenue durant six mois, signait la tentation de reproduire les grandes expositions présentées dans les capitales. Le pavillon de l'Ecole de Nancy y affirmait l'esprit novateur du mouvement puisqu'il était le premier bâtiment entièrement construit en béton, un matériau sans noblesse aucune. Démonstration réitérée que l'Art et l'Industrie pouvaient s'unir !



Beaucoup d'autres entrées auraient pu être évoquées pour ce fleuron des Arts décoratifs qu'est « l'Ecole de Nancy », à la charnière des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, dans le prolongement de laquelle naîtra « L'Art Déco ».

Cette conférence n'a bien sûr abordé qu'un seul aspect de ce mouvement, celui qui était en relation avec l'intérêt que les membres de l'association « De Feuilles en Fleurs » portent à Dame Nature (Cf. [www.defeuillesenfleurs.com](http://www.defeuillesenfleurs.com)) !

*Compte rendu de la conférence  
18 novembre 2010  
Régine Schlémaire*